

## Soeur Annette St. Pierre

Assise dans la classe de français, 9ème année, à l'école Lorette Collegiate, j'écoutais attentivement à cette jeune sœur, Annette St. Pierre, lorsqu'elle s'exécutait avec entrain pour nous faire connaître tous les aspects de la langue française : littérature québécoise, poésie, chant, rédaction, grammaire, théâtre, débats ainsi que la richesse de la culture française.

Sœur St. Pierre, svelte, de grande taille et d'un joli visage faisait bonne allure dans son voile et sa grande robe noire plissée. Elle se portait avec confiance, dignité et sérénité tout en démontrant une grande passion pour l'enseignement d'excellence et la diversité de la langue française.

Dans ces classes de français, un émerveillement et une passion s'éveillaient petit à petit ; la langue française faisait partie de ma propre histoire et elle serait indispensable à mon bien être.

Étant d'une famille de nombreux enfants à modestes finances, j'avais réalisé à un jeune âge que la vie avait deux façades : certaines familles anglaises et protestantes avaient peu d'enfants et possédaient une maison convenable et une voiture en bonne état. Cependant certaines familles françaises et catholiques avaient plusieurs enfants, vivaient dans des maisons délabrées et conduisaient des voitures souvent *débrettées*.

Ce faisant, à l'âge de 14 ans, après de longues réflexions, j'ai pris une décision secrète : étant d'origine française et catholique je me transformerais en personne protestante et anglaise afin de m'assurer une vie de qualité et de dignité.

Le lendemain matin, assise dans la classe de français, j'écoutais Sœur St. Pierre d'une douce voix et un regard honnête et intuitif nous parler de l'importance de s'accepter, de faire de notre mieux et d'être fier de nos origines. Je croyais qu'elle avait lu mes pensées. Était-elle clairvoyante?

Le soir même, agenouillée près de mon lit, j'exprimais mes regrets au Seigneur et j'affirmais l'idée de garder mes origines française et catholique.

Poursuivant mes études en français sous l'influence positive des Sœurs de St. Joseph de Saint Hyacinthe, j'ai réussi à aspirer vers la perfection de la langue française et de vivre pleinement comme personne française et catholique. Ces femmes de Dieu m'on légué un précieux héritage ; elles m'ont donné de l'espoir, le goût de croire en moi-même, un code d'éthique pour la vie et le courage de poursuivre une carrière dans l'enseignement.

Patricia Gendreau  
Janvier 2015